

## L'histoire d'Adèle



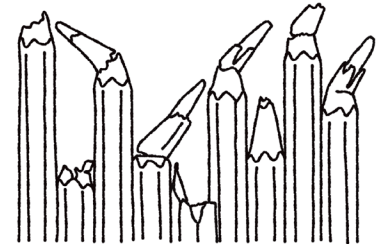
### Adèle, 14 ans

Vers la fin de mon primaire, on a déménagé dans un tout petit village. Tellement petit qu'il n'y avait même pas de dépanneur. Il y avait juste un bureau de poste, une église et une école. Ça ne s'est pas bien passé pour moi parce que j'avais une cousine qui vivait dans ce village-là. Tout le monde à l'école était en conflit avec elle et avec sa meilleure amie. Moi, je me suis tenue avec elles parce que je ne connaissais personne d'autre.

Quand je me suis rapprochée de ma cousine, son amie s'est mise à me détester parce qu'elle était jalouse. Et tous les autres se sont mis à me détester parce que je me tenais avec elle et qu'elle n'avait pas d'autres amis. Bien, je veux dire que les autres, c'étaient ses ennemis un peu. Et j'ai aussi fait la gaffe de sortir avec le seul beau gars de la classe... Parce que c'est une école de soixante élèves et il y a deux niveaux par classe. Dans ce genre d'école-là, toutes les filles triquent sur le même gars, parce que c'est le seul qui est intéressant. Dans le fond, je dis « intéressant », mais il ne l'est pas tant que ça. Si tu as le malheur de sortir avec lui, tout le monde te déteste. C'est ce qui m'est arrivé. Ça a duré jusqu'à ce que je rentre à la polyvalente.



La polyvalente, ç'a été une délivrance pour moi. Il y avait plein de places où je pouvais me cacher. Je pouvais éviter tout le monde sur l'heure du midi. Moins de chances de me faire gossier. En plus, je me faisais pas mal moins écœurer parce qu'il y avait plein de monde que je ne connaissais pas, je me faisais vraiment moins écœurer.



Il y a juste une fois où une fille de la polyvalente a essayé de me taper dessus. Mais comme on n'était pas sur le terrain de l'école, la direction n'a rien pu faire de spécial. On comprendra que j'aimais mieux rester toute seule.

Rendue au secondaire, j'étais contente de pouvoir me cacher dans les recoins, comme des cages d'escalier. Des endroits où personne ne passait. C'était tranquille. Je lisais beaucoup, je dessinais beaucoup. Je n'aimais pas faire des trucs « normaux ». Je me tenais plus avec ceux de ma classe qui n'avaient pas beaucoup d'amis et qui étaient plus solitaires. Je n'ai jamais aimé les grosses *gangs*. Je n'aimais pas me placer en équipe.

Quand j'étais plus jeune, j'étais un peu violente. J'ai vraiment été un fardeau pour mon frère et ma sœur. Je veux dire que quand l'école a parlé d'intimidation, ils se sont reconnus. J'étais un peu violente et ça m'arrivait de les taper. Trop souvent, même.

En secondaire deux, je me suis réveillée. J'avais une tante qui me parlait de ses gars. Elle disait qu'il y en avait un aujourd'hui à qui plus personne ne voulait parler parce qu'il était méchant avec les autres membres de la famille. Elle disait que si je continuais comme ça, j'allais me ramasser comme lui. Ça m'a fait très peur parce que je ne voulais pas finir ma vie toute seule. Le jour où je partirais de la maison, je n'avais pas envie de perdre le contact avec mon frère et ma sœur.

À un moment donné, j'ai pris la décision de devenir une grande sœur exemplaire, de me rapprocher de mon frère et de ma petite sœur. Je me souviens que c'était un jour de l'An. Avec tout le mal que j'avais pu leur faire avant, ç'a pris un peu de temps avant qu'ils arrêtent de se méfier de moi. Mais ç'a quand même très bien fonctionné, je me suis rapprochée d'eux.

Vers 13 ans, je me suis fait une première vraie amie. J'avais eu des amies avant, quand j'étais en ville. Ça durait quelques mois, mais ça se terminait toujours de façon abracadabrante. Par exemple, il y a une fille que je considérais comme une amie. Je lui avais confié que j'avais le *kick* sur un de mes voisins depuis quelques années. Elle a eu la brillante idée de lui dire ça. Ce voisin-là, je le voyais presque toutes les fins de semaine. Ça devenait malaisant. Alors, j'ai arrêté de lui parler.

Ce sont des événements comme ça, pas *l'fun*, qui m'ont amenée à me couper souvent de mon réseau d'amies. Il y a aussi eu mon amie, avec qui je me suis tenue tout le primaire. J'ai arrêté de la voir, je pense, en secondaire un. Ça m'a vraiment pris beaucoup de temps avant de me rendre compte que c'était la pire personne que je connaissais, *ever*. Dans le fond, je ne sais même pas pourquoi je me tenais avec elle. Elle était jalouse, centrée sur son nombril, manipulatrice, menteuse, voleuse... Disons que quand elle faisait ressortir ses qualités, c'était dans les moments où elle se sentait probablement coupable de ce qu'elle faisait. Genre, mettons que si elle est gentille avec toi et qu'elle te donne un cadeau, c'est parce qu'elle t'a piqué quelque chose. Je lui servais de bouche-trou. Quand je me tenais avec elle, des fois, quand on était juste les deux, elle textait. D'autres fois, j'allais la rejoindre et quand j'allais lui parler, elle m'ignorait. Ça fait que j'ai arrêté de me tenir avec.



C'est ça, ma vie. Quand j'ai de bonnes amies, je finis toujours par me chicaner avec elles. Ça fait que c'est de plus en plus dur de faire confiance aux nouvelles personnes que je rencontre. J'espère juste que ma « vraie amie » ne me fera pas de coup de chien elle aussi.

---

**Conception  
pédagogique :**

**Geneviève Beaulieu**, ps. éd.,  
Cégep de Victoriaville

**Madeleine Veillet**, M. Ps.,  
Cégep de la Gaspésie et des Îles,  
campus de Gaspé

